



Gaza sous les bombes : halte au massacre du peuple palestinien !

Les Gazaouis privés depuis 75 ans de terre, et depuis le 9 octobre d'eau, d'électricité et de gaz vivent à l'heure des sirènes. Bombes au phosphore blanc, immeubles effondrés, destruction d'hôpitaux et de lieux de cultes, exodes... sont maintenant leur quotidien.

Macron espérait étouffer toute expression de solidarité à leur égard. Mais les manifestations ont quand même eu lieu, et suite à l'opiniâtre bataille menée par plusieurs collectifs de solidarité avec la Palestine et organisations du mouvement ouvrier, dont le NPA, les tribunaux ont dû annuler les interdictions de manifester voulues par Darmanin. Dimanche 22, un rassemblement à Paris a réuni entre 15 000 et 30 000 personnes. Rendons-nous plus massivement encore aux prochains rassemblements !

Solidarité internationale

Au Caire, à Alger ou à New York, des dizaines de milliers de musulmans, chrétiens, juifs ou athées se mobilisent contre le carnage que subit le peuple palestinien. En Égypte, le dictateur Al-Sissi (décoré de la légion d'honneur par Macron), allié d'Israël et ennemi des Palestiniens qu'il assiège en refusant d'ouvrir la frontière de Rafah, a dû autoriser la première manifestation, lui qui les avait toutes interdites depuis 2013. Au cours de celle-ci les classes populaires égyptiennes ont pu exprimer leur soutien à leurs sœurs et frères palestiniens. Une même indignation a conduit des centaines de Juifs américains à occuper le Capitole à Washington et à affronter la police pour dénoncer les crimes commis en leur nom par l'État sioniste.

Qui terrorise qui ?

En France, le gouvernement ne se saisit pas seulement du conflit pour réaffirmer son soutien à son allié impérialiste dans la région ; il accentue son cours autoritaire. Les rassemblements en solidarité avec les Palestiniens sont interdits car assimilés à un soutien au Hamas. Dans le Nord, un tract de la CGT rappelant « les horreurs de l'occupation illégale » de l'État hébreu, assimilé à de l'apologie du terrorisme, a valu au secrétaire départemental de la CGT, interpellation et mise en garde à vue !

« *Terrorisme* » : aujourd'hui, ce mot est utilisé pour nous faire taire sur la Palestine. Mais Macron veut restreindre la liberté d'expression en général et faire taire toutes les dissidences.

La terreur est pourtant leur arme, pas la nôtre. Le gouvernement israélien invite la population de Gaza à fuir le nord d'une bande de terre de 35 kilomètres et bombarde le sud. Et quand les impérialistes français ou américains justifient leur appui à Netanyahu au prétexte du terrorisme du Hamas (une organisation obscurantiste qui ne représente en rien les intérêts du peuple palestinien), c'est pour masquer le terrorisme d'État qu'Israël accomplit avec ses énormes moyens militaires.

Et nous ?

Face à tout cela nous, travailleurs, que pouvons-nous faire ? D'abord dénoncer collectivement ce massacre. Notre malaise individuel deviendra une force si on se regroupe, internationalement. Les Palestiniens ne peuvent compter sur aucun État capitaliste, qu'il soit du Moyen-Orient ou d'Occident. L'écrasante majorité de la population palestinienne fait partie de la classe ouvrière. Une partie sont des ouvriers, travaillant dans les usines israéliennes où ils côtoient les travailleurs juifs ou arabes israéliens, et les travailleurs immigrés venus d'Asie ou d'Afrique de l'Ouest, soumis eux aussi à l'exploitation patronale. Leur sort résonne à cette heure dans l'esprit des travailleurs d'Algérie, du Liban et de tant d'autres pays.

« *Les travailleurs n'ont pas de patrie* », écrivaient en 1848 Marx et Engels, les auteurs du *Manifeste du parti communiste*... Et les Palestiniens moins encore que les autres. Rien ne ferait plus peur aux classes dominantes que l'union des exploités, quelles que soient leurs convictions religieuses, leur langue ou leur nationalité : seule la puissance sociale du monde du travail pourra renverser le colonialisme et l'oppression !

Élections professionnelles : voter, s'organiser, lutter !

Les élections professionnelles battent leur plein... même si l'abstentionnisme est important. La faute sans doute aux modalités de vote compliquées mais aussi probablement à un désintérêt certain pour les instances représentatives. Il est vrai qu'on n'a rien à espérer d'un prétendu dialogue social et d'instances qui réunissent autour d'une table nos représentants et les membres de notre direction, en l'absence de tout rapport de force.

Mais voter pour élire nos représentants syndicaux reste quand même primordial : c'est une manière de reconnaître leurs qualités, et la confiance qu'on place en eux, non pas pour aller négocier avec le patron, mais pour défendre nos intérêts au quotidien, et contribuer à organiser nos luttes. En revanche, placer notre confiance dans des élus, sans s'intéresser à leur activité au quotidien, ce serait comme jeter une bouteille à la mer... difficile de savoir où ça nous mènera.

On a le syndicat qu'on mérite : nous méritons un syndicat de lutte, construisons-le en votant et en s'y impliquant !

L'air de rien...

Occasionnellement, des membres de la RH viennent dans les services nous expliquer la vie. Cette fois-ci, ils sont venus nous expliquer, à quel point on était bien payés ! Fiche de paie à l'appui, ils ont pu démontrer que bioMérieux prend bien soin de ses salariés, que le salaire de base est élevé et l'évolution impressionnante ! Bon ben nous, on s'en était pas bien rendu compte, ça ne se ressent pas sur le contenu du frigo ! Vivement la prochaine fois, que les membres de la RH viennent nous expliquer qu'on a pas besoin de beaucoup pour vivre ou qu'on peut remplir le frigo avec de l'air !

Soutien à Netanyahu : le Rassemblement National fait front avec le gouvernement

Depuis l'attaque du Hamas du 7 octobre, le parti d'extrême droite soutient la riposte sanglante de Netanyahu, participant même à la « marche de solidarité » avec Israël le 9 octobre... autorisée par le gouvernement ! Pas de « barrage républicain » quand il s'agit des intérêts des impérialistes au Moyen-Orient. Côté RN, il s'agit plus pour Bardella et Le

Pen de lisser l'image du parti, repaire d'antisémites notoires, et d'apparaître comme « responsables », prêts à gouverner sans rupture avec la politique étrangère de l'État français.

Uberisation des soignants

La plateforme Mediflash est soupçonnée de travail dissimulé. En effet, elle a le même fonctionnement que des sociétés comme Uber ou Deliveroo, elle met en relation des soignants au statut d'auto-entrepreneur avec des structures qui ont besoin de renforts, en particulier dans les Ehpad. Largement subventionnée par l'État, cette entreprise fait par ailleurs miroiter des sommes d'argent bien supérieures à celles réellement versées (une différence de 50 % tout de même). Pour répondre aux besoins des structures de santé, rien ne sert de courir après le mirage de l'auto-entrepreneuriat, il n'y a qu'une seule solution : des augmentations de salaire d'au moins 400 euros et l'embauche massive de soignants.

A69 : quelles sont les violences inouïes que dénonce Darmanin ?

Les opposants à la future autoroute A69 – qui doit relier Castres à Toulouse – avaient occupé en signe de protestation un groupe de maisons expropriées et inhabitées qui se trouvent sur le parcours. Pour les en déloger, le ministre de l'Intérieur a fait donner plusieurs centaines de gendarmes mobiles, en tenue anti-émeute et appuyés par deux véhicules blindés. Ils sont intervenus en utilisant grenades, gaz lacrymogènes, matraques, etc. Ce qui n'a pas empêché Darmanin de dénoncer les « violences inouïes et inacceptables »... de ceux qui ne faisaient que se défendre contre les pandores. Plus le mensonge est gros...



Revolutionnaires, un journal pour trancher dans le vif !

Achète pour 2€ le n°6 de notre journal, écrit par et pour les travailleurs !

Ce bulletin est le tien, prière de ne pas le jeter sur la voie publique et n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : 69.etincelle@gmail.com

Imprimerie Spéciale NPA